

Théâtre  
Marionnettes vidéo  
Théâtre noir



Collectif Quatre Ailes  
**Okilélé**  
d'après l'album de Claude Ponti

Création novembre 2024



Production diffusion : **Estelle DELORME- Collectif & Compagnie**  
+33 (0)6 77 13 30 88 - [estelle.delorme@collectifetcie.fr](mailto:estelle.delorme@collectifetcie.fr)

# Okilélé

d'après l'album de **Claude Ponti** - adaptation **Frédéric Chevaux**

**Création saison 2023/24 - Collectif Quatre Ailes**

Tout public à partir de **4 ans** - moyennes sections jusqu'au CE2  
durée estimée : **40 minutes**

avec **Damien Saugeon** (jeu) et **Emmanuel Laborde** (manipulations)

mise en scène et scénographie **Michaël Dusautoy**, vidéo, animations et scénographie **Annabelle Brunet**, accessoires, construction et lumières **Emmanuel Laborde**, lumières **Willy Connell**, musiques **Nicolas Séguy**, design sonore **Damien Rottier**, marionnette **Fabienne Touzi Dit Terzi**

---

**Théâtre des Sablons** - Neuilly-sur-Seine

jeudi 16 nov > 9h30 || vendredi 17 nov > 14h00  
samedi 18 nov > 10h30 et 16h00

**Théâtre de la Licorne** - Cannes

vendredi 1er déc > 10h00 et 14h30 || samedi 2 déc > 10h30

**Espace Municipal Jean Vilar** - Arcueil

mardi 12 déc > 10h00 et 14h00 || jeudi 14 déc > 10h00 et 14h00  
vendredi 15 déc > 10h00 et 14h00

**Maison de la Culture** - Nevers

jeudi 11 janv > 10h00 et 14h00 || vendredi 12 janvier > 10h00 et 14h00

**Théâtre Antoine Watteau** - Nogent-sur-Marne

mardi 26 mars > 10h00 et 14h00

**Théâtre Fontblanche** - Vitrolles

jeudi 18 avril > 10h00 et 14h30 || vendredi 19 avril > 10h00 et 14h30

**Le Kiwi** dans le cadre de Marionnettissimo - **Ramonville-Saint-Agne**

vendredi 26 avril || samedi 27 avril > horaires à définir

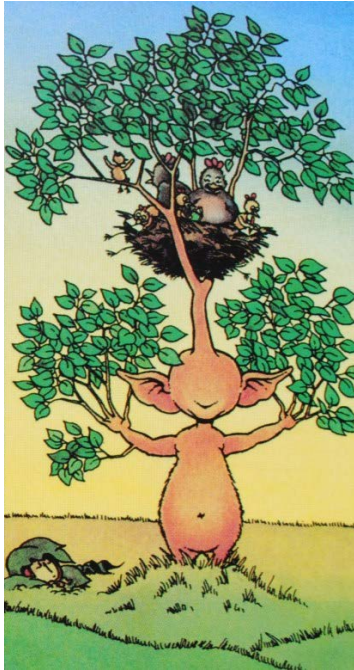
---

**Production** : Collectif Quatre Ailes, Espace Municipal Jean Vilar à Arcueil, Arto le Kiwi lieu de partage et d'imagination.

Projet soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France. Action financée par la Région Île-de-France. Création soutenue par la compagnie ACTA dans le cadre du dispositif Pépite, pôle d'accompagnement à la création jeune public.

Résidences de création à La Maison de la Culture de Nevers, au SEL à Sèvres, au Théâtre des Sablons, à Anis Gras le lieu de l'autre et au Théâtre Antoine Watteau à Nogent-sur-Marne.

Le Collectif Quatre Ailes est conventionné par le Département du Val-de-Marne.



*Okilélé parlophona avec les étoiles. Il parlophona avec le plus petit caillou de tout l'univers. Et il trouva le remède.*

*Okilélé - Claude Ponti, 1993, L'école des loisirs*

## Résumé de l'album

Le jour de sa naissance Okilélé est accueilli par ses parents, ses frères et sa sœur dans un grand cri : "Oh, qu'il est laid !" Immédiatement persuadé que c'est son prénom, il l'adopte et surgit chaque fois qu'il entend cette expression. Okilélé est guidé par une curiosité, une tendresse et une soif de découverte sans limite. Mais il gêne quoi qu'il fasse. Sa différence physique et son attitude font de lui un indésirable au point qu'il est banni et emmuré vivant dans son refuge sous l'évier, par les siens. Puisant dans son imaginaire et sa fantaisie, il s'équipe de sa cape de super-héros de fortune et avec pour seul compagnon un vieux réveil cassé, nommé Martin Réveil, il s'enfonce dans des galeries creusées sous l'évier pour entreprendre un voyage initiatique. Il rencontre sur le chemin Gradusse l'éléphant, la Boît-Taréponz, le Monstre, Pofise Forêt la sorcière, le Soleil endormi... Cette expédition le conduit à acquérir le langage, à affronter ses peurs, à prendre des décisions pour lui-même, à mieux comprendre ce qui l'entoure et ses propres talents.

## La soif d'apprendre comme élan vital

“J’ai commencé à 3 ans à avoir des choses compliquées à vivre. J’ai eu cette chance exceptionnelle d’avoir cette espèce de rage, de survivre à n’importe quoi. Personne ne m’empêcherait d’être ce que je voulais être. J’étais surtout très imaginatif, capable d’être seul très longtemps, sans jamais m’ennuyer. J’ai toujours été occupé à inventer des choses, à me balader du regard. Ce qui fait aussi que la vie peut être beaucoup plus facile”. Claude Ponti.

*Okilélé* de Claude Ponti montre combien le désir immense de connaissance d’un enfant peut l’aider à se construire et à s’élever face à des situations de maltraitance ou d’exclusion. Touchés par la puissance de la résilience de plusieurs enfants rencontrés pendant des ateliers que nous avons menés en milieu scolaire, nous avons eu envie de nous emparer de cette histoire pour mettre en avant la curiosité et la créativité de l’enfant comme un élan vital, un acte de survie. D’une richesse inouïe au niveau des références, des inventions de mondes, de mots, d’images, l’album *Okilélé* est un véritable hymne à la vie, à la possibilité d’être. Face à l’adversité, aux épreuves terribles qu’il doit affronter dès sa naissance, Okilélé va être capable d’échapper à la négligence, à la violence, à la servitude et à l’enfermement. Il développe une ingéniosité digne des héros des contes ou de ceux de Charles Dickens, et trouve de nombreux alliés pour l’aider : les livres d’abord, qui l’accompagnent dans ses cachettes et parmi les alliés, Martin Réveil, un vieux réveil cassé qui devient un fidèle compagnon de route. Sa curiosité et sa créativité malgré les épreuves restent intactes. Ce sont elles qui lui permettent de rester en mouvement et vivant.

Non accepté pour ce qu’il est vraiment, Okilélé va d’abord tenter de se rendre invisible en se réfugiant dans le placard sous l’évier, avant que son père ne l’y emmure, mais son désir de connaissance le pousse à s’en échapper pour découvrir d’autres façons d’habiter le monde. “On ne répare pas ce qui a été blessé, cassé, humilié, mais on répare ailleurs, autrement : ce qui va être réparé n’existe pas encore”, dit Cynthia Fleury dans *Ci-gît l’amer. Guérir du ressentiment*, Paris, Gallimard, 2020. En effet, l’illusion du retour en arrière est impossible et une personne blessée peut reprendre le chemin de la création pour réinventer sa vie. Avec *Okilélé* nous voulons montrer aux enfants que d’autres chemins sont possibles à partir du moment où ils se laissent guider par leur besoin de connaissance et la nécessité de créer. Okilélé en réinventant le monde à chaque instant échappe au ressentiment mortifère qui pourrait légitimement l’accabler, ce ressentiment qui est à la source de bien des comportements violents, celui qui nous menace toutes et tous. C’est parce qu’il est libre de tout ressentiment que lorsqu’il revient chez ses parents, il est en capacité de les aider à reconstruire leur maison qui s’est effondrée. Pour autant, il sait qu’il peut poursuivre sa route sans eux.



Pour Claude Ponti, dire la vérité sur la cruauté du monde aux enfants est essentiel pourvu que les choses soient abordées avec des métaphores, de l'humour et de la fantaisie. Il vaut mieux aider les enfants à s'armer face aux personnes malveillantes ou des situations difficiles auxquelles ils vont devoir parfois faire face tout seul. Claude Ponti l'explique très bien lorsqu'il prend l'exemple d'un enfant à qui l'on ordonne de ne pas parler aux inconnus alors que les maltraitances sont commises à plus de 60% au sein de la famille. Il est nécessaire d'appeler les choses par leur nom. En montant *Okilélé* nous faisons le choix d'aborder des sujets rarement traités pour les jeunes enfants mais dont l'importance nous semble essentielle pour accompagner les enfants dans leur développement. Comme le dit Claude Ponti "A quoi ça sert de grandir si c'est pour rester petit !"



*Okilélé*, le monstre

## La création

“ Et si la littérature, pour Ponti, c'était le raffinement du bizarre, son absolue nuance.”

*Les actes de lecture*, no. 80, mars 2003, Yvanne Chenouf

Dans le prolongement de notre recherche autour de l'univers de Claude Ponti initié avec *Mille secrets de Poussins* nous transposons sur scène en mots et en images l'album de Claude Ponti. Cette version scénique mêlant théâtre d'objets, marionnettes vidéo et théâtre noir sera portée par un comédien et un manipulateur. Destiné au très jeune public (à partir de quatre ans) et aux adultes, le spectacle explore les chemins qui permettent à un enfant de se construire dans un monde qui le rejette.

Claude Ponti s'inspire beaucoup des enfants et nous avons voulu suivre une démarche similaire pour les inclure dans la recherche sur la dramaturgie. Pour cela, nous sommes allés à la rencontre des enfants dans les maternelles afin d'obtenir leurs impressions sur les différents concepts et métaphores contenus dans l'album et plus largement dans l'œuvre de Claude Ponti. Différents ateliers nous ont permis d'expérimenter avec eux nos procédés narratifs et nos esthétiques autour du langage, des images et de la manipulation d'objets.

L'adaptation est ensuite réalisée par Frédéric Chevaux (auteur publié à l'école des loisirs) avec lequel nous avons collaboré sur nos deux dernières créations. Il a choisi comme axe dramaturgique la dimension intergénérationnelle contenue dans l'œuvre de Ponti et dans son roman autobiographique *Les pieds bleus* (Seuil 1998). Pour explorer la question des souvenirs d'enfance et de leur délicate transmission, il met au cœur de l'adaptation de l'album le personnage d'un père qui tente de redonner le sourire à son enfant de cinq ans. Quelque chose ne va pas, il reste toujours seul et ne veut pas en parler. En rangeant le garage de la maison familiale, le père retombe sur ses souvenirs d'enfance et utilise les objets qui l'entourent pour lui raconter l'histoire d'Okilélé, un personnage qu'il s'était inventé petit, quand lui aussi se sentait seul. En sublimant avec douceur et humour son enfance pourtant douloureuse, il lui montre qu'il n'y a pas de fatalité pourvu qu'on ose regarder ailleurs. L'histoire entremêlée de l'homme, de son enfant et d'Okilélé est un véritable hymne à la vie, à la possibilité d'être.

La forme théâtrale que nous avons choisie répond à notre souhait de créer un spectacle tout public avec une dimension intergénérationnelle forte. Nous voulons que les enfants comme les adultes puissent se questionner, se répondre et s'inventer autour de l'histoire d'Okilélé. Pour cela, l'enfant ne sera pas incarné. Le comédien, qui interprète le père, s'adresse directement au public comme si son enfant était dans la salle. Il ou elle est l'élément

perturbateur qui va déclencher l'histoire. Ce choix permet de créer une connivence avec les jeunes spectateurs qui se voient intégrés au récit comme si l'histoire leur était racontée personnellement. L'enfant dans notre adaptation ne parle pas et le père l'aide à apprivoiser la situation pour lui montrer qu'il n'est pas tout seul. Il lui parle comme à une "personne en devenir". Ensemble, ils créent, explorent leurs secrets et se créent l'un et l'autre au fil du récit.

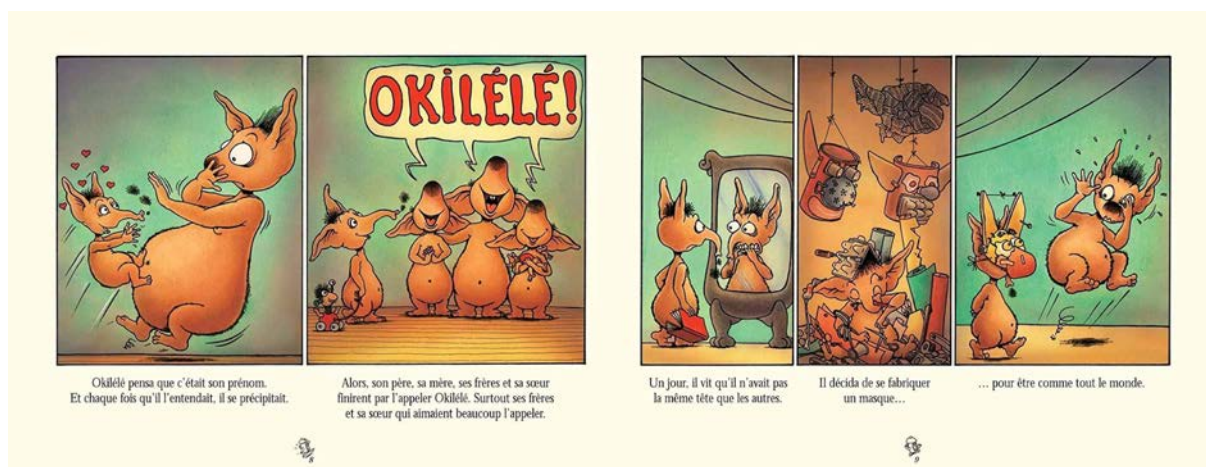
À la suite du travail que nous avons mené dans nos précédents spectacles, nous avons également choisi d'approfondir le développement des **marionnettes vidéo** à partir de plusieurs techniques. D'abord la dissimulation d'écrans vidéo dans les objets du spectacle pour créer à l'intérieur de ces derniers un regard animé, une bouche qui parle... Ensuite le mapping sur objets pour transformer leur apparence et créer des silhouettes inspirées des personnages de Ponti. Enfin pour représenter Okiléle nous avons imaginé l'hybridation d'une image animée en temps réel en motion capture (sa tête) et d'une marionnette traditionnelle de type « Kokoschka » (son corps). Une fois filmé, Okiléle est diffusé dans le spectacle à l'aide d'une hélice holographique qui peut évoluer librement dans l'ensemble du décor. Ces "marionnettes" sont manipulées dans l'esprit plus traditionnel des techniques développées par Philippe Genty. Le comédien peut ainsi s'appuyer sur le manipulateur dissimulé dans le théâtre noir pour raconter l'histoire.

La plasticité de notre proposition permet de nous approprier et de réinterpréter l'univers de l'auteur sur la scène dans toute sa complexité. De la même manière que Claude Ponti rend les enfants actifs devant ses albums illustrés en jouant avec les images et les mots qui parfois se répondent ou se contredisent, les différentes techniques utilisées permettent d'ouvrir les portes de l'imaginaire et de plonger les enfants dans des mondes merveilleux qui, comme ceux de Lewis Carroll dont se réclame Claude Ponti, sont délicieusement bizarres.



**Marionnettes Kokoschka, *Orphée aux enfers*, mise en scène Valérie Lesort**

## L'album



Claude Ponti inscrit *Okilélé* dans la droite ligne de *Le jour du mange-poussin* (1991) ou de *L'Arbre sans fin* (1992). C'est un album qui reprend un univers onirique non humain où le parcours initiatique est le moteur de l'intrigue. Fidèle à un monde d'images foisonnantes et de vignettes panoramiques, le style de Ponti s'affirme aussi dans *Okilélé* avec une présence forte des mots et des jeux de syntaxe. La narration textuelle est la fondation située en bas de page sur laquelle repose les vignettes de l'album. Les images sont elles aussi visitées par de petites touches de textes pour souligner les actions déterminantes et moments clés de l'histoire. L'auteur et illustrateur ne s'arrête pas là, il intègre aussi quelques mots-images dans les dessins et des mots-valises dans les textes. Une immersion dans un univers où le lecteur doit s'engager comme créateur pour se frayer un chemin dans les aventures du héros. *Okilélé* a été publié pour la première fois en 1993 à l'Ecole des loisirs.

“Jamais l'activité visuelle ne peut être dissociée : image d'abord, texte ensuite, ou bien l'inverse. En permanence, ils se renvoient l'un à l'autre et, s'ils se correspondent, il leur arrive de se contredire, exigeant l'arbitrage du lecteur.”

*Lire Claude Ponti, encore et encore*  
Yvonne Chenouf



## Claude Ponti



Claude Ponti est né en 1948 à Lunéville en Lorraine, d'un fort désir de vivre. Il a passé six mois à l'école des beaux-arts d'Aix-en-Provence et un trimestre à la faculté de Strasbourg en lettres modernes.

À partir de 1969, il vit à Paris où il étudie seul le dessin, la peinture et la gravure et où il exerce divers métiers d'appoint. Il travaille dans la presse, notamment à L'Express où il a commencé comme coursier avant d'y proposer des illustrations. Parallèlement, il peint et ses œuvres sont exposées dans des galeries au cours des années 70. Directeur artistique à l'Imagerie d'Épinal pendant deux ans, il rencontre de nombreux auteurs de bandes dessinées et apprend les secrets de fabrication d'un livre.

En 1986, il crée son premier livre pour enfants, *L'album d'Adèle*, publié chez Gallimard, pour sa fille Adèle qui vient de naître. Suivra *Adèle s'en mêle* en 1987. En 1990, il rejoint l'école des loisirs où il publie *Pétronille et ses 120 petits* et plus de 70 autres albums de tous les formats et pour tous les âges.

Par ailleurs, il est l'auteur de pièces de théâtre pour la jeunesse, *Bonjour, Où sont les mamans ?*, *La tente*, parues à l'école des loisirs et de trois romans pour adultes, *Les Pieds-Bleus*, *Est-ce qu'hier n'est pas fini ?*, *Le monde*, et *inversion* aux éditions de l'Olivier.

Chez Publie.net, il a édité en version numérique et papier, *Questions d'importance*, *Comment nous vous aimons*, et une pièce de théâtre pour adultes, *La table*. En 2007, il a collaboré au spectacle du chorégraphe Philippe Decouflé, *Sombrero*.

En 2009, Claude Ponti a créé, avec ses amis aussi passionnés que lui, Le Muz, musée en ligne d'œuvres réalisées par des enfants dans le monde entier : [www.lemuz.org](http://www.lemuz.org).

En 2013, 2014, 2015, il réalise à Nantes, en collaboration avec l'équipe des Espaces Verts et du Jardin des Plantes des créations uniques et en plein air. Plusieurs de ses livres ont été primés et l'ensemble de son œuvre a reçu en 2006 le prix Sorcières Spécial.

## Le Collectif Quatre Ailes



Le Collectif Quatre Ailes réunit depuis 2002 des artistes venus de disciplines multiples autour du metteur en scène et plasticien Michaël Dusautoy. Associé dès sa création au comédien et acrobate aérien Damien Saugeon puis à la plasticienne et vidéaste Annabelle Brunet, il en assure la direction artistique. Tous les trois sommes activement impliqués dans le fonctionnement de la compagnie et la mise en œuvre de son projet artistique axé sur un travail de recherche, de plateau et de résidence sur les territoires. Nous questionnons les thèmes du voyage initiatique, de l'imaginaire poétique et de la résilience.

Nos spectacles s'adressent à tous les publics, avec une attention particulière portée à l'enfance et la jeunesse dans une démarche pluridisciplinaire. Notre processus de recherche implique une dynamique de création au plateau revendiqué aujourd'hui comme une singularité du Collectif. Le Collectif Quatre Ailes défend résolument un théâtre qui joue avec la plasticité des mots, des corps et de l'espace pour façonner des mondes d'illusions, des traversées et des voyages où les images et le vivant s'entremêlent.

Actuellement en résidence à Arcueil à l'Espace Jean Vilar et à Anis Gras, il a été associé au Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry et à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne. Nos précédents spectacles : *Le Projet RW* inspiré de l'œuvre de Robert Walser, créé en 2008 ; *La Belle au bois* de Jules Supervielle, en 2011 ; *L'oiseau bleu* d'après Maurice Maeterlinck, en 2012 ; *L'embranchement de Mugby* d'après Charles Dickens, en 2015 ; *Après le tremblement de terre* d'après Haruki Murakami, en 2018 ; *Certains regardent les étoiles*, en 2019 ; *Mais regarde toi !* en 2021 ; *Mille secrets de poussins* d'après Claude Ponti, en 2022. A ce jour, le Collectif Quatre Ailes a donné plus de 500 représentations en France et à l'étranger.

Le Collectif Quatre Ailes organise régulièrement des actions artistiques pour aller au devant des publics. Déclinées autour des créations, elles s'adressent à tous pour préparer ou prolonger les expériences contenues dans les spectacles.